

La Cie Arène Théâtre et son "Music-Hall"

L'artiste et ses boys



La Cie Arène Théâtre et son "Music-Hall"

La Cie Arène Théâtre et son "Music-Hall" de Jean-Luc Lagarce sont de retour ! Salle André Beaudran à Mirande dans le cadre du Festival les Scènes-Magiques ce **vendredi 19 novembre à 21H.**

Music-Hall

Une "vieille" artiste de music-hall, ses deux "vieux" boys. Ils se produisent encore et depuis longtemps dans des lieux miteux, ou dans des campagne perdues. Elle joue ou veut encore croire jouer les stars. Comme tous les soirs, la Fille jouera sa petite histoire, prendra des mines, habile à prendre des mines, fredonnera chansonnette et esquissera pas de danse. Comme tous les soirs, les deux boys, épuisés, fatigués, rêvant de s'enfuir, feront mine, l'accompagneront, tricheront avec elle, feront semblant. Ça fait bien des années qu'ils tournent ensemble, ils en ont vu et ça se voit ! Une scène quelconque ou une vieille loge de théâtre, les costumes aux paillettes usées défilent, le trio se dévoile, vide les tiroirs et montre ses états d'âmes. Pathétiques, dérisoires, ils nous font sourire et émeuvent souvent. Tout l'art de Jean-Luc Lagarce pour dire notre travail d'artiste, nos pauvres espoirs et nos sublimes défaites. Un classique de l'auteur, magnifiquement humain, simplement humains

"Music-Hall" nous remue. Il y a très longtemps que Music-Hall nous remue, nous qui faisons un artisanat d'art au plus près du public. Nous qui tournons "par les villages" et qui sommes acteurs sur le terrain, artistes laboureurs. Car il faut avoir roulé sa bosse, pris des coups, déchargé des camions dans le froid, s'être brûlé en été au métal des décors, avoir reçu quelques cailloux jetés par quelques enfants de la campagne, avoir mené vingt cinq ans la troupe, "nous les héros, être épuisés ou juste mélancoliques, abandonnés et un peu ivres" pour pouvoir remuer aussi les spectateurs avec ça, ce texte-là.



Pour ne pas être à la surface, anecdotique. Pour le monter de l'intérieur. Music-Hall creuse, comme toute l'écriture de Lagarce, creuse pour dire mieux, plus loin, plus vrai. Cherche une vérité jusque dans le mensonge, mensonge de l'acteur et du théâtre qui créent cette réalité plus grande, plus forte et plus puissante. Mensonge plus vrai que vrai, plus réel que toute apparente réalité. Mensonge qui permet la survie. Le trio de Music-Hall se dévoile, vide les tiroirs et montre les fonds de culotte. Ça fait bien des années qu'ils tournent ensemble, ils en ont vu et ça se voit. C'est drôle bien sûr: "pas toujours mélancoliques et pas toujours fidèles et purs et pas toujours...", bien sûr que l'on peut en rire, que l'on en rie, tant que c'est encore possible, avant que les larmes gagnent. Parce que c'est bien cela qui nous importe : l'émotion, l'émotion partagée. C'est ça qui nous mène, nous a menés, nous mènera encore longtemps sur les routes de l'inconfort, le partage intense de l'"Arte povera" pour atteindre simplement, avec les moyens les plus dérisoires, à la beauté et à la pure sensibilité. Atteindre à l'intelligence des enfants, "enfants égarés ou enfants tristes, ne sachant plus à qui se vouer, regrettant qu'on ne se soucie plus de nous, livrés à nous-mêmes."

Et après le spectacle pourquoi ne pas assister sous le chapiteau au concert de Bleu Charette



music hall